

FLOSSENBURG ET COMMANDOS

BULLETIN DE
L'ASSOCIATION
DE FLOSSENBURG

8 RUE des BAUCHES
PARIS XVI^e

TEL. : 527.55.00 - 527.10.58

N° 16 - MARS 1971

LA VOIX

C'est celle du Berger rassemblant son troupeau
Apeuré, disloqué, par un violent orage
La puissance des mots activant le courage,
L'espérance et la foi relevant le drapeau

Celle du dix-huit Juin tirant de son tombeau
La France terrassée, la lavant de l'outrage,
La victoire arrachée et lui rendant hommage
Nos squelettes butant, qui n'avaient que la peau

Gigantesque vieillard dressé dans la tempête
Ombre immense que le destin encore projette
Sous les pas de la France, en ultime rempart

Ne l'abandonne pas, aide-la à revivre
Ton souffle, Liberté, qu'enfin, on le respire
Laisant grogner, hargneux, les roquets au rancart.

Paul PICOT Juin 1968

1945 - La grande tourmente s'achève, emportant tout un monde de martyrs - naguère inconnus - surgis de l'ombre dès l'appel du Berger, pour défendre la liberté, leur patrie, leur dignité :

- Victimes de la fureur hitlérienne, il convenait de les exterminer après les avoir déshumanisés ;
- Les demi-vivants revenus de l'enfer se souviennent, liés par leurs souffrances, leurs souvenirs, leur idéal - la grandeur de la patrie ; ils demeurent, au sein d'une génération oublieuse, le témoignage réel de ces temps obscurs ;
- Aujourd'hui, "entre un monde qui finit et un monde qui commence", lorsque le Berger n'est plus, comment définir leur expérience inhumaine ?

Très noblement, le Révérend Père RIQUET la conçoit ainsi :

" Expérience incomparable et vraiment unique d'une collaboration, d'une amitié profonde entre hommes de tous les pays d'Europe ; à partir de là, nous pouvons et nous devons chercher à réaliser dans la paix ce que nous avons commencé d'ébaucher là-bas, dans la lutte pour la liberté".

Exprimant l'idée d'une Europe unie, le Général de GAULLE a notamment précisé : "nous nous appliquons activement à faire sortir l'union de l'Europe du domaine de l'idéologie et de la technocratie pour la faire entrer dans celui de la réalité". "Nous avons largement aidé à bâtir le Marché Commun et par là, à dégager la voie qui mène à l'Europe unie".

Ces paroles d'espoir montrent combien notre devoir et notre dignité exigent de nous la poursuite de l'Oeuvre, née dans cet univers concentrationnaire, et pour laquelle tant et tant des nôtres se sont sacrifiés.

J. J. B.

<u>Rentrées 1968</u>		<u>Dépenses 1968</u>	
Caisse	3.943,16	Caisse	3.952,48
C. C. P.	17.203	C. C. P.	18.135,05
	<hr/>		<hr/>
	21.146,16		22.087,53
Avoir au 1-1-1967	5.266,01		
	<hr/>		
Total avoir	26.412,17	Soit en caisse	12,66
Dépenses 1968	22.087,53	C. C. P.	4.311,98
	<hr/>		<hr/>
Reste	4.324,64		4.324,64

■ ■

Bilan 1969

<u>RENTREES</u>		<u>DEPENSES</u>	
Mouvements de fonds	3.678,80	Mouvements de fonds	3.678,80
Pélerinages	14.885,00	Pélerinages	15.680,20
Dons	583,90	Dons	505,50
Cotisations	507,30	Papeterie	33,80
		Frais de poste	336,40
		Démarches et divers	83,51
	<hr/>		<hr/>
	19.655,00		20.318,21

Rentrées 1969

Caisse	920,70
C. C. P.	18.734,30
	<hr/>
	19.655,00
Avoir au 1-1-1969	4.324,64
	<hr/>
	23.979,64

Dépenses 1969

Caisse	931,91
C. C. P.	19.386,30
	<hr/>
	20.318,21

Total Avoir	23.979,64
Dépenses 1969	20.318,21
	<hr/>
Reste	3.661,43
Soit en caisse	1,45
C. C. P.	3.659,98
	<hr/>
	3.661,43

■ ■

Le rapport est adopté à l'unanimité et, après remerciements à M. LACHAUD, celui-ci demande d'être relayé dans sa tâche de Trésorier, M. EUDES, pressenti, accepte cette fonction. M. LACHAUD resterait contrôleur financier, Mme GRENIER établirait un brouillon des rentrées et dépenses, nécessaire au Trésorier pour sa tenue de compte. M. MOTTET indique qu'il convient de rétablir les finances au plus tôt.

Mme DEHOLLAIN fait remarquer que les cotisations sont toujours de 5 F pour les déportés et de 1 F pour les familles.

La discussion s'engage et après proposition et intervention de MM. LEFEVRE, MOTTET, EUDES et Mmes DEHOLLAIN, JARDEL, FLAMENCOURT, il est décidé et approuvé que celles-ci seront portées à 15 F pour les déportés et à 2 F pour les familles, la cotisation restant, pour elles, symbolique comme elle l'était jusqu'ici. Bien entendu, tout versement supplémentaire sera toujours bien accueilli comme précédemment.

Plusieurs propositions sont adoptées : celle de M. LEFEVRE qui suggère que soit jointe à la convocation d'Assemblée Générale, la demande de cotisation à ceux qui ne l'auraient pas versée, ce qui entraînera un pointage des adhérents et l'examen de leur compte comme le demande M. EUDES. En conclusion, Mme JARDEL précise qu'un rappel sera fait dans un an aux personnes qui ne se seront pas manifestées et invite les adhérents à verser régulièrement chaque année le montant de leur cotisation.

25ème Anniversaire de la Libération des camps

Mme JARDEL fait état du programme prévu à l'issue de plusieurs réunions tenues au Ministère des Anciens Combattants, auxquelles elle a assisté ainsi que Mme DEHOLLAIN : la presse, la radio ; la télévision donneront le détail des cérémonies, Mme JARDEL souhaite que le plus grand nombre possible y assiste.

M. MOTTET fait remarquer que les manifestations ayant lieu tant à Paris qu'en province, invite chacun à s'y associer.

M. LACHAUD fait part de ses rapports avec les Amicales de Camps : il se fait un devoir, dans la mesure de ses possibilités, d'assister à leur réunion, pour représenter l'Association et en raison du bon travail qu'on peut y faire. Il rappelle les objectifs essentiels :

- 1) Unification des droits entre DP et DR (des résultats intéressants viennent d'être obtenus) ;
- 2) Recherche de l'unité entre les déportés (problème auquel l'Association s'est attaquée il y a déjà 5 ans). Malheureusement, la politique intervient au détriment non seulement des déportés et familles, mais aussi du potentiel moral.
- 3) Dénonciation de toute tentative de renaissance du fascisme, ou du nazisme, sous une forme quelconque d'où la nécessité d'un appel à la vigilance.

M. LACHAUD regrette le petit nombre d'adhérents à notre Association par rapport au nombre de ceux qui sont passés à Flossenbourg, ce qui limite l'activité de l'Association ; il a même rencontré des anciens de Flossenbourg qui ignoraient l'existence de notre Association. Un échange de correspondance a eu lieu avec une Association polonaise d'anciens combattants, comprenant d'anciens déportés de Flossenbourg qui désiraient des renseignements sur l'état actuel du Camp et sur notre Association.

D'anciens combattants tchèques nous ont fait parvenir une "revue de presse" : on y apprend que, à la suite des événements que l'on sait, la Direction des anciens combattants tchèques a été remaniée. M. MOTTET souligne que les disponibilités financières ne permettent pas d'inviter des délégués étrangers à notre Assemblée, mais propose d'adresser aux délégations étrangères la date de nos pèlerinages afin que les anciens de Flossenbourg qui le désirent, et s'ils le peuvent, viennent se joindre sur place à nos pèlerins. Mme JARDEL remercie M. LACHAUD de son activité au sein des amicales de Camps notamment, et lui demande de continuer cette liaison qui est certainement très intéressante.

M. LACHAUD évoque ensuite la correspondance qu'il a échangée, voici 2 ans, avec un historien belge sur des "travaux secrets" exécutés par un commando de Hradisko ; l'un des membres de ce commando est ici. M. LACHAUD désire prendre contact avec lui afin de recueillir des renseignements complémentaires utiles à cet historien qui s'intéresse toujours à cette question.

Toujours à propos de Hradisko, M. LACHAUD recommande la lecture du livre "Les Sorciers du Ciel" en

l'honneur de notre ami l'Abbé Gabriel GUY, qui relate assez exactement les faits du 9 et 10 Avril. Il déclare que ceux qui ont vécu certains faits, tels que celui-ci, se doivent de communiquer leur témoignage et informer les historiens dans le but de faire connaître la vérité. Mme JARDEL rend hommage au travail fourni par Mme DEHOLLAIN qui s'était occupée de ces questions au début de l'Association dans des circonstances difficiles.

Mme JARDEL aborde la question des pèlerinages ; elle souligne combien le départ de Mme FLAMENCOURT, rodée au travail que nécessite leur organisation, se fait sentir.

La secrétaire de l'ANFROMF trop nouvellement recrutée ne peut assumer cette tâche ; Mme GRENIER, qui doit quitter Paris chaque année en juin, ne peut en prendre la responsabilité : papiers et formalités ne manquent pas à la dernière minute. Une solution avait été envisagée : avec Mme FLAMENCOURT, Mme JARDEL rencontrait un ancien de Mathausen, représentant d'une agence spécialisée, qui acceptait (alors que d'autres agences refusaient) de se charger de la mise sur pied de ces pèlerinages, aux moindres frais possibles. Une augmentation du coût du voyage serait à prévoir (de toute façon, il faut en prévoir une en raison de l'augmentation générale et de la dévaluation, augmentation chiffrée par MM. MOTTET et LACHAUD de 15 à 20 %).

MM. MOTTET et LACHAUD ont contacté le responsable de l'agence qui a étudié les prix de très près pour l'Association : le devis établi fait ressortir les prix à : 195 F pour Flossenbourg et 555 F pour la Tchécoslovaquie, avec une journée en moins pour celui-ci ; il faudrait envisager 700 F si ce pèlerinage n'était pas amputé de cette journée, et il ne peut l'être estime M. MOTTET qui ajoute qu'en raison du prix demandé, M. LACHAUD et lui ont envisagé de se charger de l'organisation du pèlerinage, conscients des difficultés que cela représente.

Mme FLAMENCOURT souligne qu'en effet le coût des pèlerinages sera moins élevé s'ils veulent bien s'en charger.

Après un échange de vues, l'Assemblée décide de leur en confier l'organisation.

La discussion s'engage pour leur mise sur pied : les dates de départ sont fixées au 20 juillet pour la Tchécoslovaquie et au 24 juillet pour Flossenbourg.

Mme JARDEL remercie MM. MOTTET et LACHAUD de bien vouloir se charger de ce travail très important et qui fera réaliser une économie aux participants, et leur souhaite bon courage.

Mme JARDEL transmet une lettre de Mme Camille WEBER, femme d'un ancien de Flossenbourg, qui annonce la mort de son mari, survenue à Metz ; des marques de sympathie lui ont été adressées en temps voulu au nom de l'Association.

Conformément aux statuts, il est procédé au renouvellement du Comité : Mme GRENIER, MM. LACHAUD, CLAUGE, membres sortants, sont réélus.

MM. LIAUTHAUD, CLAUDIUS PARIS, membres sortants, ne sont pas réélus en raison de leur absence à nos Comités depuis plusieurs années.

M. BEUVELET, appelé par ailleurs à d'autres fonctions,

nous a donné sa démission.

L'Assemblée élit à l'unanimité :
- Mme MOUSSOUR, veuve de déporté,
- M. LEROGNON, ancien déporté,
- M. BARRACHIN, fils de déporté.

Après les remerciements de Mme JARDEL, la séance est levée à 16 h 30.

FLOSSENBURG ET SES COMMANDOS

Pèlerinage de 1970

"A travers ses monuments, témoins de son histoire, la visite guidée et commentée de Prague nous a permis de saisir sur le vif le contraste que vit actuellement le peuple tchèque entre son passé et le présent".

"Il sautait aux yeux qu'une race qui a produit un roi Charles (1) et intégré dans ses moeurs le rayonnement d'une telle culture, ne pourra jamais abdiquer ni sa noblesse, ni sa fierté".

Abbé POUTRAIN

(1) CHARLES IV, dont le père le roi Jean de Bohême fut tué à la bataille de Crécy au service du roi de France, est à l'origine de la fondation de l'université de Prague, de Karlovy-Vary, de la cathédrale St-Vit, du château de Karlstejn, du célèbre pont Charles et des vignobles de Melnik.

Notre chère Association avait rassemblé, ce 20 juillet, 18 pèlerins pour son habituel périple en pays tchèque ; 18 amis, le plupart des habitués, auxquels s'étaient joints quelques nouveaux venus qui ne manquèrent pas de s'incorporer à notre groupe d'anciens pour former un tout indissolublement lié par le souvenir et le pieux hommage à nos camarades disparus.

Voyage toujours aussi long, mais relativement confortable jusqu'à Cheb où nous faisons connaissance avec notre guide et interprète, M. Rodolphe LISKA, dont nous n'aurons qu'à nous louer en appréciant, au passage, la forte culture. C'est ainsi que nous apprenons qu'en cette ville médiévale, fondée par Frédéric BARBEROUSSE, le général autrichien WALLENSTEIN fut assassiné en 1634 au cours de la guerre de Trente Ans.

Cette année, Karlovy-Vary ne sera pas notre première étape ; la ville thermale où se déroule le festival du film ne peut nous loger et c'est la ville industrielle de Sokolov (Falkenau) qui a été choisie pour le repas du soir et notre hébergement.

L'hôtel est convenable et l'accueil extrêmement sympathique, mais le lendemain matin nous retrouvons Karlovy-Vary pour une visite rapide dans une ville encore endormie.

Nous connaissons quelques difficultés pour retrouver Psov et son petit cimetière où avec Mme MERCIER, nous nous recueillons quelques instants.

Tournant le dos aux Monts Métalliques dont on distingue les crêtes et leur point culminant le Klinovec avec ses 1.200 mètres, nous quittons une région industrielle

pour découvrir les vertes houblonnières de la région de Zatec dont les hautes armatures, où s'enroule le houblon, rappellent les lianes de la forêt vierge.

Notre chauffeur, s'il est bon conducteur, ne semble guère familier de la région : après force détours et doublement d'un léger convoi russe, nous gagnons enfin Thérézine où, malgré notre retard, le Colonel MANTE, représentant de l'Ambassade de France, avait bien voulu nous attendre.

Cérémonie habituelle et toujours aussi émouvante au cimetière abondamment fleuri, cérémonie qui provoque des demandes d'informations de touristes typiquement américains, apparemment anciens combattants de la dernière guerre.

Déjeuner convenable à Litoméřice, ville royale du XIII^{ème} siècle, mais où nous n'avons pas le loisir de visiter son Hôtel de Ville et son musée du XVI^{ème} siècle car nous retrouvons Térézine, son ancien ghetto et sa redoutable forteresse visitée en détail, ainsi que son musée remarquable, malgré quelques regrettables omissions.

Remplaçant M. NOVAK c'est Mme NOVAKOVA qui nous reçoit dans la magnifique salle de réception avec le café habituel.

Retour à Litoméřice pour la cérémonie au crématoire pour gagner, pour la première fois, l'entrée du tunnel (27 kilomètres de long) où travaillèrent dans les pires conditions, les trois commandos RICHARD.

Nous recueillons sur place des informations complémentaires par M. ZEDNIKOVIC qui a longtemps résidé

en France et en parle très correctement la langue. Ancien de la Légion tchèque, il est un peu des nôtres ayant, au surplus, appartenu à un maquis de l'Isère.

Mais il est temps de gagner le car et de rejoindre Prague par Slany et surtout Lidice où nous déposons une couronne.

Et puis voici Prague comme Rome, entourée de sept collines et qui mérite bien, au jour finissant, son surnom de Ville Dorée. C'est un émerveillement de voir ses dômes et ses tours étinceler au soleil.

Nous empruntons l'un des treize ponts qui enjambent la Vlatava pour retrouver, au-delà du Musée National, l'hôtel Flora bien connu de la plupart des pèlerins.

Le lendemain jeudi, la matinée est consacrée à la visite de la ville ; visite rapide qui ne nous permet pas de voir en détail toutes les richesses qui font la splendeur de Prague.

Ses constructions d'abord, où se retrouvent des styles aussi divers que le roman et le baroque, le gothique et le renaissance ; la chapelle de Bethléem (1391) dans laquelle prêcha le réformateur Jean HUSS ; l'Hôtel de Ville avec sa vieille horloge du XVème siècle ; Notre Dame du Tyn, gothique ancien ; la tour Poudrière, vestige des anciens remparts de la vieille ville, puis sur la rive gauche, le château de Hradtchany fondé au IXème siècle, résidence du Président de la République ; la chapelle de Sainte Croix contenant le trésor de la Cathédrale Saint Guy, tombeau des rois de Bohême, le Palais du Burgrave, la ruelle d'or, le palais Renaissance de Schwarzenberg et la chapelle Notre Dame de Lorette, l'église baroque de Saint Nicolas, et enfin l'église Notre Dame de la Victoire et sa statue de l'Enfant Jésus.

Puis c'est le quartier de Mala Strana aux rues romantiques et le Palais Wallenstein et ses jardins, avec au loin la colline Petrin et sa mini-Tour Eiffel. Certains auront le loisir de traverser la Vlatava par le pont Charles et de contempler les 30 statues qui l'ornent ainsi que les deux tours gothiques qui en commandent l'entrée.

Chacun a le loisir de se consacrer l'après-midi à une visite plus détaillée de la ville ou se livrer à une prospection systématique des innombrables boutiques ornant les trois voies qui constituent ce que les pragois appellent "La Croix d'Or" avec le "Vaclavski Namesti", artère centrale, et ses deux branches "Narodni Trida" et "Na Prikopeck".

Pour nous deux, mon ami KUNTZ et moi, nous acceptons avec joie l'invitation d'un de mes amis tchèques qui nous prend en voiture pour une visite détaillée de Hradischko, lieu où avait été édifié notre camp d'internement.

C'est également par Hradischko que le lendemain, vendredi, tout le groupe se rend en pèlerinage et nous retrouvons, fidèle au rendez-vous toute la famille SMETANA et c'est avec recueillement que se déroule la cérémonie au monument des fusillés.

Le seul vestige du camp est l'infirmerie dont la vue

nous rappelle de sinistres souvenirs. Heureusement atténués par l'accueil toujours aussi émouvant de la brave vieille dame, hélas bien fatiguée, qui l'occupe ainsi que de son neveu.

Nous faisons route pour Slapy où, avant le déjeuner, dans un décor admirable, nous prenons à quelques-uns un bain rapide mais bienfaisant en raison de la chaleur.

Puis c'est Janovitz où notre groupe assiste à une messe dite par nos deux prêtres auxquels s'est joint le prêtre tchèque. Nous déposons une couronne au cimetière sur la tombe d'un supplicié tchèque, victime de son dévouement aux déportés français, et nous gagnons Schlum par Sedicany, Okreis de Pribram, sous la conduite de notre ami Chaumot pour garnir de fleurs la tombe du Capitaine de Gendarmerie BERGER.

Comme à l'habitude, la ferme CHAUMOT nous accueille et nous apprécions les pâtisseries et les boissons rafraîchissantes qui nous sont offertes.

L'ami KUNTZ y déploie ses talents de photographe, mais il nous faut par Benesov regagner Prague où nous arrivons guère avant la nuit. Mes amis tchèques nous invitent, quelques-uns, à une visite d'une brasserie typique pragoise où nous absorbons force "pivo" et où flotte une sympathique odeur de saucisse.

Ainsi s'achève notre dernière soirée à Prague et le lendemain, samedi, nous amorçons notre voyage de retour par Pilsen, où nous déjeunons à l'hôtel Skoda ; ville industrielle (Usines Skoda) et célèbre pour sa bière. Pilsen a aussi de remarquables monuments que nous avons eu le loisir d'admirer : l'église gothique Saint Barthélémy avec ses 103 mètres, son Hôtel de Ville Renaissance et le Musée folklorique Gerlach.

Mais il nous faut rejoindre notre car et reprendre la route pour Stodt où Mme CHASTRE dépose une couronne au pied du monument qui a été élevé à la mémoire de ceux de nos camarades dont le calvaire s'est achevé à cet endroit ; puis nous regagnons Holichov où notre chère camarade Melle LOZIER dépose à son tour une gerbe sur le mur de la ferme qui faisait office de camp d'internement. J'ai une pensée émue pour ma collègue et compagne de réseau Michèle LEVY, agent de liaison de DEBEAUMARCHE et PREVOST, eux aussi disparus. C'est en effet d'Holichov qu'elle est partie avec deux autres compagnes pour le lieu de son exécution.

Après une longue attente à la frontière à Rozvadov, nous arrivons à une heure très raisonnable à Weiden où nous retrouvons nos amis participant au pèlerinage de Flossenburg, que nous gagnons le lendemain matin.

Après une allocution de notre camarade MOTTET et l'appel des morts devant les tombes symboliques, les pèlerins assistent à une messe qui revêt une solennité exceptionnelle en cette année du 25ème anniversaire ; l'assistance est nombreuse et rehaussée par la présence d'une forte délégation de camarades belges avec leurs drapeaux et leur musique. Les deux délégations ne font plus qu'un seul corps en unissant leurs voix dans leurs chants patriotiques et religieux. Comme l'exprime notre camarade le Père BESCHET, cette "cérémonie est un hommage des survivants envers les familles".

Nos peines

Nous avons eu le regret d'apprendre le décès d'anciens de Flossenbourg :

Mr. GRINDEL, Mle 9779

Mr. Camille WEBER, Mle 5231

Madame G. BUDIN-GAYOT nous a fait part du décès de Mr G. BUDIN.

Nous adressons aux familles touchées par ces deuils l'expression de notre douloureuse sympathie.

REUNION DU COMITE DE FLOSSENBURG le 13 février 1971, 8 rue des Bauches

Réunion du Comité de Flossenbourg qui s'est tenue le 13 février 1971, 8 rue des Bauches.

Etaient présents : Mmes JARDEL, FLAMENCOURT, GRENIER,
MM. EUDES, CLAUGE, DELPLANCHE, BARRACHIN.
Mme DEHOLLAIN, empêchée au dernier moment, a participé aux résolutions par téléphone, par les soins de M. EUDES.

Excusés : Mmes de LAJOURDONNIE, MOUSSOUR, CARREAUX,
MM. CHAUSSE, CLISSON, LEROGNON, GUILLEMIN,
MM. MOTTET et LACHAUD retenus par maladie.

Invité sur la demande de M. MOTTET : M. l'Abbé POUTRAIN.

En l'absence de MM. MOTTET et LACHAUD, retenus au dernier moment par maladie, M. EUDES, Trésorier, donne communication du bilan des pèlerinages 1970, qui se solde par un excédent de 950,25 F.

Après avoir comparé avec les prix proposés par l'agence, il s'en dégage un bénéfice pour les pèlerins, plus sensible pour ceux ayant fait la Tchécoslovaquie. A remarquer toutefois que dans le prix de l'agence, l'assurance, le repas du soir à Nuremberg, étaient inclus dans le devis, ainsi que la gratuité du voyage pour la personne servant de guide.

La discussion s'engage afin de savoir si l'on doit faire une ristourne aux participants, la somme à répartir à chacun serait minime (il faudrait en plus retenir les frais d'envoi). Mme JARDEL propose que cette somme serve à aider, dans les années suivantes, ceux pour qui le prix du pèlerinage serait trop élevé (approuvé à l'unanimité).

Mme JARDEL regrette l'absence de MM. MOTTET et LACHAUD, chefs des pèlerinages, imprévus qui pourraient aussi bien se produire au moment de l'organisation et du départ des pèlerinages. L'éloignement de Paris de M. MOTTET, les déplacements de M. LACHAUD se feront d'autant plus sentir cette année que Mme GRENIER, notamment, n'aidera pas à leur organisation, pas plus que la secrétaire de l'ANFROMF. Il est donc sage et prudent de penser sérieusement à confier cette organisation à M. HENRIET, ancien déporté (représentant de l'agence Kuoni). Mme FLAMENCOURT fait part de la satisfaction des participants au pèlerinage de Bergen-Belsen organisé sous l'égide de l'ANFROMF, par lui. Mmes JARDEL, FLAMENCOURT, GRENIER exposent leur point de vue et leur crainte de voir s'effondrer les pèlerinages si, d'ores et déjà, on n'en prévoit pas la continuité dans l'esprit qui a guidé jusqu'ici les pèlerins, l'agence se chargeant de la question matérielle, démarches, etc., le pèlerinage restant tracé par nous et guidé comme jusqu'ici par M. MOTTET ou l'un des nôtres, décision dictée par la sagesse pendant qu'il en est temps encore, dans l'intérêt de l'Association.

Le Comité approuve ce point de vue, sauf M. CLAUGE qui aurait aimé, avant de se prononcer, entendre MM. MOTTET et LACHAUD sur cette question.

L'Abbé POUTRAIN, notre invité, fait une suggestion reprise par le Comité, celui-ci prend la décision de confier à M. HENRIET, agence Kuoni, l'organisation des pèlerinages, d'en référer à MM. MOTTET et LACHAUD par lettre, qui leur ferait connaître les raisons, demander leur agrément ou leur objection, et les mettre en face de leur responsabilité, spécifier que de toute façon les pèlerinages restent sous l'égide de l'Association, poursuivant le même but, dans le même esprit et guidés pareillement.

Sur proposition de M. CLAUGE, il est décidé que l'Assemblée Générale décidera en définitive.

Mme DEHOLLAIN, empêchée au dernier moment, téléphone ; mise au courant par M. EUDES de ces projets, elle donne son accord.

MM. DELPLANCHE, CLAUGE, BARRACHIN s'inquiètent de la date de l'Assemblée Générale ; il convient qu'elle se tienne au plus tôt en raison des délais nécessaires à l'organisation des pèlerinages, dans l'un ou l'autre cas. Après échange de vues, la date du 27 mars est retenue. Grâce à M. GUILLEMIN, consulté par téléphone, elle se tiendra à Orly ; il n'est pas possible, cette année, de la tenir l'après-midi ; elle sera suivie du déjeuner traditionnel. Les pèlerinages sont envisagés en juillet, la date sera fixée ultérieurement. Mme GRENIER fait remarquer l'extrême urgence de faire paraître le bulletin ; elle espère que le dernier élément qu'elle attend va lui parvenir rapidement (compte rendu pèlerinage).

M. l'Abbé POUTRAIN regrette l'absence de M. MOTTET qui devait exposer la raison de sa venue : essayer de trouver une solution au problème d'un tchèque, M. SCHOMOUNT, dont la situation est difficile actuellement dans son pays. Il a rendu de grands services à des déportés de Janovice en 1944 et 1945, allant jusqu'à sauver des vies humaines ; des attestations de déportés ont déjà été rassemblées sur ces faits, M. MOTTET avait pensé qu'il serait possible d'envoyer ces attestations, des remerciements et félicitations pour les services rendus par M. SCHOMOUNT, par l'intermédiaire des Ambassades, ce qui permettrait de témoigner auprès des autorités tchèques des sentiments anti-nazis de celui-ci et détruire, de ce fait, ceux dont il est accusé. Après discussion, il ne semble pas possible que la démarche soit faite au nom de l'Association ; celle-ci ne peut s'engager pour quelqu'un dont elle ignore les agissements avant 1944-1945 ; elle peut, tout au plus, donner une attestation sur M. MOTTET s'il entreprend ces démarches. Le Comité estime qu'il faut être prudent dans ce genre d'intervention qui risque d'être sans effet pour l'intéressé et nuisible à nos pèlerinages. Mme JARDEL propose de faire paraître dans le Bulletin quelques lignes à ce sujet.

Mme FLAMENCOURT suivie par l'Abbé POUTRAIN souhaite que M. MOTTET, qui connaît la question à fond se décide à faire un résumé sur les camps et kommandos qui aurait valeur de document et pourrait être diffusé dans les familles ; elle souhaiterait aussi que M. CLISSON par exemple, ou tout autre qui le pourrait, apporte, si possible, lors du pèlerinage, un magnétophone qui permettrait d'enregistrer les propos de M. MOTTET lors des visites et qui pourraient, ainsi, servir de guide ultérieurement.

L'Abbé POUTRAIN parle de l'album de photographies du camp faites par M. KUNTZ qui doit circuler entre les pèlerins ; M. DELPLANCHE trouve qu'il se fait attendre.

Mme JARDEL parle de l'exposition qui a eu lieu à l'Hôtel de Ville. Flossenbourg était représenté par une photo de la carrière ; elle aurait souhaité davantage de documents et a confié pour la durée de l'exposition le grand plan du camp. Un cliché en a été pris et sera joint à l'exposition itinérante.

M. EUDES signale que l'UNADIF va prochainement sortir un document sur les camps ; il aurait été souhaitable que la documentation sur Flossenbourg soit augmentée.

M. CLAUGE signale un fascicule sur Hradischko par GEOFFRIN, des témoignages sur l'Abbé GUY, rassemblés par l'Evêché de Bellay.

La séance est levée à 12 h 45 et se termine en souhaitant meilleure santé à nos amis.

Copie de lettre adressée à MM. MOTTET et LACHAUD,
conformément à la décision prise à la réunion du Comité du 13 février.

Paris, le 19 Février 1971

Cher Monsieur MOTTET,
Cher Monsieur LACHAUD,

Le Comité, réuni le 13 février, a d'autant plus regretté votre absence qu'elle était motivée par la maladie.

Après avoir traité des pèlerinages 1970, et apprécié vos efforts pour leur réussite, le Comité a été appelé à parler des pèlerinages 1971 et a chargé le bureau de vous informer qu'en raison de votre absence, se rendant compte des difficultés accrues, il a estimé qu'il n'était plus possible d'assurer la mise sur pied des pèlerinages par nous-mêmes. Il est persuadé qu'il est sage et prudent d'en confier l'organisation à M. HENRIET, ancien déporté, représentant de l'agence Kuoni.

Le Comité vous demande, en raison de votre dévouement, votre agrément.

Si toutefois vous y voyez une objection ou un avis contraire, et si vous vous proposez d'organiser ces pèlerinages, il tient à vous souligner que ce serait sous votre entière responsabilité ; vous ne pourrez pas compter sur les concours dont vous avez bénéficié l'an dernier et vous devrez prendre à votre charge tout le travail de secrétariat s'y rapportant. Ceci dit dans le seul but de vous faire mesurer l'importance de votre décision.

En tout état de cause, la décision définitive sera prise par l'Assemblée Générale, restant entendu que quelle que soit la formule adoptée les pèlerinages restent sous l'égide de l'Association avec le même but, le même esprit, et guidés, comme jusqu'ici, par vous ou l'un des nôtres.

Le Comité veut espérer que vous estimerez comme lui cette décision sage, dictée dans l'intérêt même de l'Association et dans l'esprit de continuité, quoi qu'il advienne.

Les prix un peu plus élevés pourront gêner seulement quelques-uns (nous avons remarqué, en effet, au cours des pèlerinages, les dépenses souvent importantes effectuées par la plupart des pèlerins).

Une solution devrait être trouvée pour les moins favorisés qui leur permettrait de continuer leur pieuse visite.

En vous exprimant nos vœux de meilleure santé et de prompt rétablissement, croyez à nos sentiments amicaux.

Pour le Bureau
La secrétaire Générale

S. GRENIER

Etaient présents : Mmes JARDEL, FLAMENCOURT, GRENIER
MM. EUDES, CLAUGE, DELPLANCHE, BARRACHIN
Mme DEHOLLAIN, empêchée au dernier moment, se joint à la réunion par téléphone ; mise au courant par M. EUDES des décisions prises, donne son accord au Comité.
M. l'Abbé POUTRAIN invité.

■

Gérant G. GUILLEMIN